

Bernard PRUNNEAUX

Méditations bibliques

– I –

LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST

*« Personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père,
ni qui est le Père, si ce n'est le Fils
et celui à qui le Fils veut le révéler. »*

Luc 10:22

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide

Février 2016



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 4.0 International.

Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante :

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

Avant-propos

La réalité de la divinité de Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, ne repose pas sur une définition religieuse, sur un concept élaboré par l'esprit humain. Elle est une vérité biblique solidement établie dans les Écritures.

Jésus a dit : « *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:30), « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14:9) et « *Avant qu'Abraham fût, je suis* » (Jean 8:58). Il est aussi écrit, au sujet de Jésus qu'il est « *l'image du Dieu invisible* » (Col 1:15), « *le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne* » (Héb 1:3).

Ces quelques références bibliques, parmi de nombreuses autres, constituent pour beaucoup de chrétiens les preuves évidentes de la divinité de leur Sauveur. Cependant, parmi ceux qui se réclament du nom de Jésus-Christ, la reconnaissance de cette divinité n'est pas toujours acceptée. En effet, pour certains, affirmer que Jésus-Christ est Dieu reviendrait à confesser qu'il y aurait deux Dieux, ce qui serait une forme de croyance polythéiste. Or, la Bible déclare nettement qu'il y a un seul Dieu. Pour ceux-ci encore, il est impossible d'admettre que Jésus soit pleinement Dieu, puisqu'il a lui-même déclaré : « *Le Père est plus grand que moi* » (Jean 14:28). Et comment comprendre que Jésus ait eu besoin de prier le Père, lorsqu'il vivait sur la terre ? S'il était vraiment Dieu, cela reviendrait à dire que Dieu priait Dieu. Plusieurs argumentent ainsi : Puisqu'il n'est pas écrit textuellement dans la Bible que Jésus existe de toute éternité, on doit en déduire nécessairement qu'il a connu un commencement. Le Fils de Dieu serait donc une créature angélique supérieure qui aurait été créée avant la formation de l'univers.

Tels sont les types de raisonnements qui viennent faire obstacle à la reconnaissance de la divinité de Jésus-Christ.

Cependant, ne voyons-nous pas, d'un autre côté, l'apôtre Paul professer sans ambiguïté aucune qu'en Christ « *habite corporellement TOUTE LA PLÉNITUDE DE LA DIVINITÉ* » (Colossiens 2:9) ? Et n'est-il pas remarquable que cette ferme profession de foi apparaisse précisément dans l'épître adressée aux chrétiens de Colosses ? Dans cette lettre, en effet, l'apôtre met en garde contre des enseignements séduisants, qui semaient le trouble parmi les croyants de cette église. Voici le contexte exact de cette parole de Paul :

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la

tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. » (Colossiens 2:8-10)

Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, est-il véritablement Dieu, comme l'écrit l'apôtre Jean au début de son évangile : « *Et la Parole [Jésus] était Dieu* » ? Cela dépasse certainement notre entendement. Pourtant, cela est écrit. Mais aussi, comment l'homme, dans ses limites de créature, pourrait-il comprendre le Dieu infini ?

« Personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » (Luc 10:22)

Dans cette méditation sur la divinité de Jésus-Christ, nous proposons une sélection de citations bibliques, à partir desquelles, avec l'aide du Saint-Esprit, le lecteur pourra lui-même entreprendre une réflexion personnelle sur ce sujet.

Remarque : Nous avons choisi de ne pas citer certains versets dont la traduction, et donc l'interprétation, prêtent généralement à discussion.

Jésus-Christ identifié au Créateur

La Bible s'ouvre sur cette déclaration fondamentale :

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »
(Genèse 1:1)

En différents endroits de l'Ancien Testament, cette vérité est rappelée, par exemple :

*« **Tu [Dieu] as anciennement fondé la terre**, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras ; ils s'useront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point. »* (Psaume 102:26-28)

Ces versets sont cités dans le Nouveau Testament en attribuant au Fils de Dieu l'œuvre de la création. Le Fils y est appelé Seigneur :

*« **Toi, Seigneur [le Fils de Dieu, dans le contexte], tu as au commencement fondé la terre**, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les rouleras comme un manteau, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point. »* (Hébreux 1:10-12)

Nous retrouvons Jésus-Christ identifié de la même manière au Créateur dans les passages suivants :

*« C'est de lui [Dieu], **par lui et pour lui** que sont toutes choses. »* (Romains 11:36)

*« Car en lui [le Fils] ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé **par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. »* (Colossiens 1:16-17)

L'œuvre de la création est donc attribuée à la fois à Dieu et à son Fils unique. Mais la Bible n'affirme pas pour autant qu'il y aurait deux créateurs :

*« Néanmoins pour nous il n'y a qu'**un seul Dieu, le Père**, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et **un seul Seigneur, Jésus-Christ**, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. »* (1 Corinthiens 8:6)

Cette vérité est encore exprimée dans le début de l'évangile de Jean, où Jésus-Christ est appelé la "Parole" (parole créatrice de Dieu) :

*« Au commencement était la Parole, et **la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.** »* (Jean 1:1-3)

Ainsi Dieu – le Père – et Jésus-Christ – le Fils – apparaissent à la fois distincts et indissociables dans l'œuvre de la création.

L'Esprit du Père et du Fils

Le récit de la création mentionne également la présence de l'Esprit dès le commencement :

*« La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et **l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.** »* (Genèse 1:2)

Les noms que la Bible donne au Saint-Esprit révèlent sa divinité. Il est appelé : l'Esprit (Gen 6:3), l'Esprit de l'Éternel (Ésa 11:2), l'Esprit du Seigneur (Ésa 61:1), l'Esprit de Dieu (Job 33:4).

Dans le Nouveau Testament, il reçoit les noms de : l'Esprit du Père (Mat 10:20), l'Esprit de Jésus (Act 16:7), l'Esprit de Christ (Rom 8:9), l'Esprit du Fils (Gal 4:6), l'Esprit de Jésus-Christ (Phi 1:19).

L'apôtre Pierre dit que l'Esprit de Christ habitait dans les prophètes de l'Ancienne Alliance :

*« Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par **l'Esprit de Christ** qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. »* (1 Pierre 1:10-11)

Ainsi, les prophètes parlaient tout à la fois de la part de Dieu et de Christ, étant inspirés par le Saint-Esprit (cf. 2Pi 1:21).

Dans la nouvelle Alliance, les personnes qui croient en Jésus sont scellées du Saint-Esprit (cf. Éph 1:13), lequel est en même temps l'Esprit du Père et l'Esprit du Fils venant faire leur habitation chez le croyant :

*« Jésus lui [à Jude] répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; **nous** viendrons à lui, et **nous** ferons notre demeure chez lui. »* (Jean 14:23)

Comme dans l'œuvre de la création, nous retrouvons la présence du Père, du Fils et du Saint-Esprit agissant ensemble dans le croyant régénéré :

« *Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.* » (Romains 8:9)

Remarquons encore que, dans la nouvelle Alliance, l'envoi du Saint-Esprit est attribué au Père comme au Fils :

« *Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » (Jean 14-26)

« *Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi.* » (Jean 15:26)

Jésus a déclaré à la femme samaritaine que les vrais adorateurs de Dieu sont ceux qui adorent « *en esprit et en vérité* » (cf. Jean 4:24).

- Le **Dieu** qui se révèle dans la Bible est le « *Dieu de vérité* » (Ps 31:6).
- **Jésus**, Sauveur des hommes est lui-même « *la Vérité* » (Jean 14:6 / Eph 4:21).
- **L'Esprit**, qui habite dans les disciples de Christ, est « *l'Esprit de vérité* » (Jean 14:17 / 15:26 / 16:13).

L'honneur rendu au Père et au Fils

Le mot “adorer” vient du verbe latin *adorare* (*ad* : à ; *orare* : parler, prier, litt. parler à, adresser une prière à). L'adoration est l'action de rendre un culte à Dieu.

Les termes grecs employés dans le Nouveau Testament concernant l'adoration n'ont pas le même sens étymologique qu'en français : Ils expriment l'idée de rendre hommage à quelqu'un, de s'incliner, de se prosterner devant quelqu'un, de se soumettre.

Par exemple, en Matthieu 4, lorsque Jésus est tenté par le diable au désert, celui-ci lui offre la royauté sur le monde à condition que Jésus l'adore. Beaucoup de versions rendent ce passage ainsi : « *Je te donnerai ces choses si tu te prosternes et m'adores.* » (v.9). Le texte grec dit littéralement : « *si, tombant [à terre], tu te prosternes* ».

Or, c'est exactement ce qu'ont fait les disciples de Jésus (en Mat 14), après qu'ils ont vu leur Maître marcher sur les eaux :

« *Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : **Tu es véritablement le Fils de Dieu.*** » (Matthieu 14:33)

Dans ce passage, le verbe “se prosterner” est le même que celui employé par Satan ci-dessus (en Mat 4:9). Les disciples ont “adoré” Jésus, parce qu'ils ont discerné à ce moment-là que leur Maître était bien plus qu'une simple créature.

En Jean 5:22-23, Jésus déclare :

« *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que **tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.*** Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. »

Dieu exige que les hommes rendent à son Fils un honneur **égal** à celui que toute créature lui doit. Cette égalité d'honneur dû au Fils comme au Père ressort particulièrement dans ce passage de l'épître aux Philippiens :

« *Jésus-Christ, lequel, **existant en forme de Dieu,** n'a point regardé comme une proie à arracher d'être **égal avec Dieu,** mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus **tout genou fléchisse** dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que **Jésus-Christ est Seigneur,** à la gloire de Dieu le Père.* » (Philippiens 2:6-11)

« *Existant en forme de Dieu* », « *égal à Dieu* » : deux formulations pour exprimer la divinité du Fils, sans restriction, la gloire dont il a dû se « *dépouiller* » pour devenir semblable aux hommes.

« *Afin que tout genou fléchisse [...] et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur* » : Après sa mort et sa résurrection, le Fils de Dieu est rétabli dans sa gloire et reçoit l'hommage et la soumission de l'univers entier.

Dans la prière qu'il a prononcée peu avant son arrestation, Jésus fait allusion deux fois à la gloire qu'il possédait avant la création :

« Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. [...] Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17:5, 24)

Le Père et le Fils unis dans le grand plan divin

« Il [Dieu] nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. » (Éphésiens 1:9-10)

« Car Dieu a voulu que toute plénitude habite en lui [le Fils] ; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. » (Colossiens 1:19-20)

Avec l'Évangile, Dieu révèle à l'humanité déchue, ainsi qu'aux anges (cf. Éph 3:10), le grand but vers lequel tend l'histoire du monde, le plein achèvement de la création : *« réunir toutes choses en Christ »*, les visibles et les invisibles. Ainsi, depuis la création du monde jusqu'au temps où sera établi le Royaume éternel, nous voyons Dieu et son Fils bien-aimé à l'œuvre.

L'Évangile

Le Nouveau Testament présente l'Évangile comme étant indifféremment la Bonne Nouvelle du Père et du Fils :

« Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. » (Marc 1:14)

« Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. » (Marc 1:1)

Le salut

Le salut est attribué aussi bien au Père qu'au Fils :

*« Mais, lorsque la bonté de **Dieu notre Sauveur** et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par **Jésus-Christ notre Sauveur**. »* (Tite 3:4-6)

L'Église

L'assemblée des rachetés est à la fois la propriété du Père et celle du Fils :

Elle est *« l'Église **du Dieu vivant** »* (1 Timothée 3:15), et elle appartient à Christ, selon que Jésus a dit : *« Je bâtirai **mon Église** »* (Matthieu 16:18).

Le Royaume

Le but ultime de Dieu, c'est l'établissement de sa domination universelle dans le Royaume de son Fils :

C'est *« le royaume **de Dieu** »* (Marc 1:15), appelé aussi *« royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur **Jésus-Christ** »* (2 Pierre 1:11).

Le jugement

L'Ancien Testament annonce que Dieu va juger le monde. Le Nouveau Testament révèle que le Fils siégera en juge de tous les hommes :

*« **Dieu** est celui qui juge. »* (Psaume 75:8)

*« **Jésus** nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu **juge des vivants et des morts**. »* (Actes 10:42)

Souveraineté absolue

La Parole de Dieu proclame en des termes identiques la royauté et la seigneurie du Père et du Fils :

Dieu est appelé *« seul souverain, Roi des rois et Seigneur des seigneurs »* (1 Timothée 6:15).

Jésus-Christ porte le nom de *« Roi des rois et Seigneur des seigneurs »* (Apocalypse 17:14 et 19:16).

Dieu et l'Agneau, depuis les origines jusqu'à la fin

Nous avons vu que le Père et le Fils sont parfaitement unis dans l'œuvre de la création et dans celle de la rédemption.

Avant la création, **le Fils est l'Agneau** prédestiné (ou préconnu) (cf. 1Pi 1:19-20). C'est un mystère tenu secret pendant des siècles (Rom 16:25) et accompli au temps voulu (cf. Éph 1:9-10).

Au renouvellement de toutes choses, **Dieu et l'Agneau** habitent avec les hommes :

*« Je ne vis point de temple dans la ville ; car le **Seigneur Dieu** tout-puissant est son temple, ainsi que **l'Agneau**. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car **la gloire de Dieu l'éclaire**, et **l'Agneau est son flambeau**. »*
(Apocalypse 21:22-23)

*« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du **trône de Dieu et de l'Agneau**. »*
(Apocalypse 22:1)

Ainsi toute la Bible, de Genèse à Apocalypse, nous montre que le Père et le Fils sont tous deux à l'origine et à la fin de toutes choses.

- ◆ **Le Père** : *« Ainsi parle l'Éternel, Roi d'Israël et son Rédempteur, l'Éternel des armées : **JE SUIS LE PREMIER ET JE SUIS LE DERNIER**, et hors de moi il n'y a point de Dieu. »* (Ésaïe 44:6)
*« Écoute-moi, Jacob ! Et toi, Israël, que j'ai appelé ! C'est moi, **MOI QUI SUIS LE PREMIER**, c'est aussi **MOI QUI SUIS LE DERNIER**. »* (Ésaïe 48:12)
- ◆ **Le Fils** : *« Il posa sur moi [Jean] sa main droite, en disant : Ne crains point ! **JE SUIS LE PREMIER ET LE DERNIER**, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. »* (Apocalypse 1:17b-18)
*« Écris à l'ange de Smyrne : Voici ce que dit **LE PREMIER ET LE DERNIER**, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie. »* (Apocalypse 2:8)

L'amour du Père et du Fils envers les rachetés

*« Car **Dieu a tant aimé le monde** qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »* (Jean 3:16)

Tout l'Évangile est là. L'Évangile commence par l'amour de Dieu envers l'humanité déchue et perdue. Cet amour s'est concrétisé par la venue dans le monde du Fils de Dieu, le « **Fils de son amour** » (cf. Col 1:13) :

« L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. » (1 Jean 4:9)

Le Fils de Dieu s'est dépouillé volontairement de sa gloire divine pour venir sauver les pécheurs :

*« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais **je la donne de moi-même** ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10:17-18)*

Jésus a dit : « *Le Père m'aime* » (Jean 10:17, ci-dessus), et aussi « *J'aime le Père* » (Jean 16:31). Cet amour réciproque du Père et du Fils soutient l'œuvre de la rédemption, tout en nous faisant pénétrer au cœur même de la nature divine.

Ceux que le Fils rachète par son sacrifice expiatoire sont l'objet de son amour particulier :

*« Comme le Père m'a aimé, **je vous ai aussi aimés**. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » (Jean 15:9-10)*

En marchant dans l'obéissance à leur Sauveur, les rachetés demeurent dans son amour et, par là, dans l'amour du Père. Et absolument rien ne pourra alors les séparer de l'amour du Fils et du Père :

*« Qui nous séparera de **l'amour de Christ** ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la*

profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 8:35-39)

L'amour du Père et du Fils est révélé aux croyants par la venue du Saint-Esprit en eux :

« L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. » (Romains 5:5)

Et c'est aussi par le Saint-Esprit que les croyants rachetés peuvent dire, comme l'apôtre Thomas, en contemplant leur Sauveur :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20:28)

Notre connaissance du Fils de Dieu et du Père n'est pas de l'ordre de la compréhension intellectuelle ni de l'érudition biblique. Elle provient d'une révélation divine, que Dieu nous accorde au moyen de l'action de son Saint-Esprit :

« Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit. » (1 Corinthiens 12:3)

L'œuvre de l'Esprit consiste à révéler et à glorifier Jésus dans le cœur des croyants (cf. Jean 16:14).

Jésus, nous l'aimons sans l'avoir vu (cf. 1Pi 1:8). En attendant de le rencontrer dans sa gloire, nous sommes exhortés à rechercher la maturité spirituelle et une connaissance approfondie de notre Sauveur et Seigneur :

« Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen ! » (2 Pierre 3:18)

Amen! : En vérité ! Qu'il en soit ainsi !

« Amen » est un titre de Dieu lui-même en Ésaïe 65:16 : **Elohim Amen**, Dieu de vérité ou fidélité. C'est aussi un nom de Jésus-Christ en Apocalypse 3:14 :

« Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. »

Les dernières paroles de la Bible expriment l'attente du croyant, en réponse à la promesse de son Sauveur :

« Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22:20)

Pour finir

« Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent ; dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point. **Voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même, et vous sauvera.** Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » (Ésaïe 35:3-6a)

En Matthieu 11:5 et Luc 7:22, cette prophétie est citée partiellement comme s'appliquant à Jésus-Christ. Le prophète Ésaïe annonce, plus de 700 ans à l'avance, que Dieu « viendra lui-même » et « sauvera » son peuple.

Jésus-Christ venant dans notre monde, c'est Dieu lui-même qui vient vivre parmi les hommes et leur apporter le salut. C'est pourquoi l'enfant qui est né de Marie a reçu, sur ordre divin, le nom de Jésus, ce qui signifie « **l'Éternel sauve** » (cf. Mat 1:21 et Luc 1:31).

« Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : **Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.** » (Matthieu 1:22-23)

Dieu avec nous, l'Éternel sauve

Que Jésus-Christ soit « Dieu avec nous », c'est ce que nous révèlent de nombreux passages du Nouveau Testament. Rappelons encore cette réponse du Seigneur à l'apôtre Philippe, qui lui demande de leur faire voir le Père :

« Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. **Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.** » (Jean 14:9-11)

Cette parole de Jésus fait appel à une attitude de foi : « Croyez-moi ». Ce que Jésus demande ici, c'est de croire, non pas de comprendre. Si nous adoptons une attitude intellectuelle pour méditer sur la divinité de Jésus-

Christ, nous nous heurterons inévitablement aux limites de notre compréhension humaine. Tandis que l'attitude de foi en la Révélation de Dieu nous donne d'approcher des réalités spirituelles qui, certes, nous dépassent, mais qui n'en sont pas moins des vérités à accepter comme émanant du Créateur et seul vrai Dieu.

Reconnaissons simplement qu'une créature limitée dans son être ne pourra jamais pénétrer la nature illimitée de son Créateur. Cela est possible seulement à l'Esprit qui « *sonde tout, même les profondeurs de Dieu* » (1 Cor 2:10).

Le rejet du Fils de Dieu

L'apôtre Jean a écrit au sujet du Fils :

« *Elle [la Parole] était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.* » (Jean 1:10-11)

« *Le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue.* » : Le Créateur est venu dans le monde, et n'a pas été reconnu.

« *Le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu [...] sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.* » (1 Corinthiens 1:21 et 2:8)

« *Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.* » : Le Dieu d'Israël a visité son peuple, et il a été rejeté avec violence. Les Juifs n'ont point accueilli le Messie qu'ils attendaient. En demandant sa mort, ils ont « **renié le Saint et le Juste** » (Actes 3:14).

Le Saint : La Bible nomme l'Éternel « *le Saint d'Israël* » (Ésaïe 6:3).

Le Juste : L'Éternel est aussi appelé « *le Dieu juste* » (Psaume 7:10).

Pour nous qui avons cru

« *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.* » (Jean 1:18)

Nous souvenant que « *celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé* », nous voulons nous prosterner devant le trône de l'Agneau, et apporter nos prières, notre reconnaissance et notre louange à Celui qui est devenu notre Sauveur et notre Seigneur, afin que le Père soit glorifié dans le Fils et en Esprit.

« Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : **L'Agneau qui a été immolé** est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : **À Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau**, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » (Apocalypse 5:11-13)

À DIEU SEUL LA GLOIRE !

Il est le Dieu de gloire (Actes 7:2)

le Seigneur de gloire (1 Corinthiens 2:8)

l'Esprit de gloire (1 Pierre 4:14)

On peut se procurer ce texte en s'adressant au :
Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : lecrie@online.fr